

## **Lutte contre la pauvreté en Côte d'Ivoire : une analyse économique et financière de la filière manioc dans la ville de Daloa.**

### **Fight against poverty in Cote d'Ivoire: An economic and financial analysis of the cassava sector in Daloa city.**

#### **BAMBA Vadoua**

Enseignant-chercheur UFR SEG.  
Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa.  
Laboratoire de Recherche en Economie et Gestion (LAREG). B.P. 150 Daloa, Côte d'Ivoire,  
**julicevadoua52@hotmail.com**

#### **KOUADIO Kokola Eric**

Enseignant-chercheur UFR SEG.  
Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa.  
Laboratoire de Recherche en Economie et Gestion (LAREG) B.P. 150 Daloa, Côte d'Ivoire,  
**kokolaeric1975@gmail.com**

**Date de soumission : 11/02/2022**

**Date d'acceptation : 10/07/2022**

**Pour citer cet article :**

BAMBA V., & KOUADIO K. E. (2022) « Lutte contre la pauvreté en Côte d'Ivoire: une analyse économique et financière de la filière manioc à Daloa », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 3: Numéro 7». pp : 332 – 348.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



## Résumé

L'objectif de cette étude est d'analyser la rentabilité financière et économique de la filière manioc à Daloa et sa contribution à la lutte contre la pauvreté des ménages. Le nombre d'acteurs de la chaîne de valeurs étaient de 50 issus de différentes coopératives. La moyenne des superficies des champs était de deux hectares pour une production moyenne de 30 625 Kg. La production s'élevait à 490 000 Kg sur l'échantillon d'étude. Les données ont été collectées et entrées dans le Microsoft Office Excel 2016. Le logiciel Value Chain Analysis (VCA) version 10, est l'outil d'analyse des chaînes de valeurs utilisé pour le calcul des prix du budget financier et les prix du budget économique ainsi que les indicateurs de la Matrice d'Analyse des Politiques (MAP). Les résultats des analyses montrent que les trois fonctions de la filière manioc (production, transformation et commercialisation) à Daloa sont effectivement rentable. Cependant, l'analyse du budget économique montre que la chaîne revendeur à prix social est moins rentable qu'à prix financier. Les profits obtenus permettraient une augmentation de la production et ainsi à renforcer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté des ménages tant en milieu rural qu'urbain.

**Mots-clés :** Filière manioc; rentabilité économique; rentabilité financière; MAP; Daloa.

## Abstract

The aim of this study is to analyze the financial and economic profitability of the cassava sector in Daloa and its contribution to the fight against household poverty. The number of actors in the value chain was estimated at 50 from different cooperatives. The average area of the fields was two hectares for an average production of 30,625 kg. Production amounted to 490,000 kg in the study sample. The data was collected and entered into Microsoft Office Excel 2016. The value chain analysis tool, (VCA) version 10 software was used to calculate the prices of the financial and economic budgets and indicators from the Policy Analysis Matrix (MAP). The results of the analyzes show that the three functions of the cassava sector (production, processing and marketing) in Daloa are indeed profitable. However, the analysis of the economic budget shows that the reseller channel at social price is less profitable than at financial price. The profits obtained would allow an increase in production and thus effectively fight against food insecurity and household poverty in both rural and urban areas.

**Keywords :** Cassava sector; economic profitability; financial profitability; MAP; Daloa city.

## **Introduction**

Le secteur agricole joue un rôle essentiel dans le développement économique de la Côte d'Ivoire. Il représente 22% du PIB, plus de 50% des recettes d'exportations et les deux tiers des sources d'emploi de la population (PNIA 1., 2019). Ainsi l'Etat encourage le développement de plusieurs cultures vivrières et le manioc en particulier visant à promouvoir l'autosuffisance et ainsi favoriser la sécurité alimentaire (FAO., 2000).

La consommation du manioc fait partie intégrante dans l'alimentation journalière des Ivoiriens (AMANI et al, 2007). La production annuelle en Côte d'Ivoire est en constante hausse avec 2,41 millions de tonnes et un rendement moyen de 6,5 tonnes par hectare (Diancoumba 2008). La région du Haut Sassandra et principalement la commune de Daloa à l'image de la production nationale de manioc a fait l'objet de nombreuses variations ces dernières années.

En dépit des politiques de soutien à la filière manioc depuis de nombreuses années: Notamment les initiatives liées au plan National d'Investissement Agricole, dont l'objectif stratégique est: « la promotion des produits stratégiques pour la sécurité et la souveraineté alimentaires » le manioc, l'igname, et la banane plantain ayant été identifiées par le Ministère de l'Agriculture comme les produits stratégiques (CNRA.,2003). Toutefois, la chaîne de valeur de la filière manioc demeure en proie à une irrégularité de la production. Par ailleurs, les produits à la consommation qui peuvent en dériver restent limités. Notons qu'il existe plus d'une vingtaine de dérivés du manioc et principalement deux font activement l'objet de commerce à l'échelle nationale et locale. (FAOSTAT, 2013).

Quelle est donc la rentabilité de production de la filière manioc à Daloa? De façon spécifique, les politiques de soutien à la chaîne de valeurs manioc sont-elles financièrement et économiquement rentable pour les acteurs de la filière à Daloa? C'est dans cette démarche que s'inscrit la problématique de ce travail à laquelle nous nous efforcerons d'apporter des réponses. L'analyse dans ce présent papier est organisée en cinq (06) parties: la revue de littérature, l'approche méthodologie, les résultats et analyses, la discussion et enfin la conclusion.

### **1. La revue de littérature**

Les travaux sur la filière manioc et la chaîne de valeurs occupent une place importante dans la littérature. Les travaux déjà réalisés sur la question sont certes variés et enrichissants mais ont la particularité de mettre en exergue la relation chaînes de valeur agricole et la promotion de la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest (H. Nana Tomen 2014 ; G. Soule, F. Aboudou, et al, (2013); l'étude World Vision et ADRA (Août, 2014) faite au sein d'un rapport sur le projet «Jenga Jamaa II » met en avant le potentiel de commercialisation sur les marchés de la

CEMAC la chaîne de valeur manioc dépendant d'un ensemble de facteurs économiques et politiques; Calvosa (2008); G. Soule, F. ABoudou, et al, (2013) font ressortir que le manioc fait partie des filières qui génèrent le plus d'emplois notamment féminins en milieu rural au Bénin. AMANI et Al (2007) ont évalué les besoins des marchés en produits de manioc, les possibilités de transformation offertes par la recherche sur les équipements disponibles. Chaleard (1994) met principalement en relief la loi de l'offre et de la demande appliquée au secteur du manioc dans les villes du Nord de la Côte d'Ivoire qui sont alimentées par la production de manioc par le biais du changement rural afin de faire face aux besoins du marché.

En somme, la thématique fait l'objet d'une documentation bien fournie et de nombreuses recherches réalisées. Cependant les analyses semblent ne pas aborder le cas spécifique de Daloa. La situation de la filière à Daloa reste peu renseignée faute de données sur sa rentabilité et son rôle dans la lutte contre la pauvreté des ménages. L'objectif de cette étude consiste à analyser la rentabilité aussi bien au plan financier qu'économique de la chaîne de valeur manioc au moyen de la Matrice d'Analyse des Politiques qui est un instrument technique de référentiels et de prise de décision et sa contribution à la lutte contre la pauvreté des ménages.

## **1.2 Matériel et Méthodes**

### **1.2.1 Milieu d'étude**

La ville de Daloa située à 6°53 de latitude nord et 6°27 de longitude ouest est dans le Haut-Sassandra en Côte d'Ivoire. Daloa fait frontière au Nord avec les villes de Vavoua et Zuenoula, au Sud par Issia. La ville est donc est située dans la zone forestière de la Côte d'Ivoire.

La ville présente des potentialités en matière de culture de manioc. En effet les producteurs de manioc sont des cultivateurs s'adaptant permanemment à la qualité du sol, au climat de l'espace et surtout à l'environnement. La possibilité de cultiver certaines variétés de manioc amer dans les zones à forte précipitations est réelle, alors que le manioc doux ne peut pas l'être. En cas de manque d'eau, la qualité des tubercules peut baisser et ils peuvent devenir plus fibreux et impropres à la transformation par broyage. Il faut noter aussi qu'à Daloa, cette culture est présente dans presque toutes les exploitations. Mais il s'agit d'une plante secondaire, associée à l'igname, au riz, au maïs ou à l'arachide (Yao K., 2016). La culture du manioc dans la cité des antilopes demeure une activité dominante pour ses produits dérivés. Elle est pratiquée par les deux genres. La principale culture chez les hommes est le Cacao et le manioc vient en deuxième position cependant l'activité du manioc reste l'unique et dominante culture chez les femmes pour sa qualité vivrière et son rapprochement direct au ménage (DIOP A., 1992).

L'image ci-dessus montre la cartographie du haut Sassandra dont Daloa est le chef-lieu de région.

**Figure N°1:** Cartographie de la Région du Haut Sassandra  
Cartography of Haut Sassandra region



**Source :** Comité National de Télédétection et d'Information Géographique (CNTIC).

### 1.2.2 Description de la culture du manioc et des conditions météorologiques

Le manioc, à l'image de certaines cultures vivrières n'est pas d'une grande exigence concernant les conditions naturelles liées à sa croissance. Il est cultivé sur un sol dégradé ou non. Cependant la croissance des tubercules sera favorable sur des sols pas trop humides avec une terre légère et bien drainée. Le sol idéal serait un sol loameux (constitué d'environ 40 à 60 % de sable, 30 à 50 % de limon et 15 à 25 % d'argile). On aboutira donc à de meilleurs résultats selon KRABI E. R., (2015).

Dans les champs, il existe trois grandes étapes de la production à savoir: le défrichage, la mise en terre effective et la récolte. Le défrichage a lieu en fin de la saison sèche. La récolte se déroule, selon 6 à 12 mois après la mise en terre. Ces différentes étapes varient selon la variété de manioc. (Yacé : 06 mois) ; (Dénikassia :06mois à 12 mois) ; (Bocou : 06mois) sont regroupées dans le tableau suivant:

**Tableau 1 :** Les différentes étapes de production  
 The different stages of production

Manioc	Nettoyage		Plant de tiges	Récolte
	Désherbage	Sarclage	Une fois	
	Une fois	Une à deux fois		

**Source:** Les auteurs à partir des enquêtes de terrain

Le manioc étant une culture majoritairement féminine, le travail de désherbage et de récolte est pratiqué en groupe, dans des parcelles communautaires, ou par des travailleurs rémunérés, souvent des jeunes du village, car c'est un travail trop physique et trop concentré dans le temps pour être réalisé par une femme seule.

Les engrais et produits phytosanitaires sont très peu utilisés, principalement par manque de moyens et parce que les paysans ne voient pas l'utilité d'investir dans des intrants pour une production aussi peu rentable. Ils adhèrent également souvent à l'idée que les engrais nuiraient à la texture du manioc et à sa bonne conservation dans le sol (risque de pourriture sur pied). Certains producteurs appliquent des engrais biologiques en solution ou éventuellement du fumier tel que des litières de volailles. Comme pour de nombreuses cultures dans les zones forestières, le défrichage a lieu à la fin de la saison sèche, période propice pour pratiquer l'abatis-brûlis des végétaux encombrant la parcelle (ASSANVO, 2008).

Celle-ci est semée en culture vivrière (riz, maïs, igname, arachide) dès les premières pluies (troisième ou quatrième pluie consécutive pour empêcher le dessèchement des jeunes plants) et en manioc dans le même temps ou dans les mois qui suivent selon la disponibilité en boutures. Le désherbage intervient tous les trois à quatre mois, selon la vitesse de pousse des adventices et la disponibilité de main d'œuvre. La récolte a lieu, selon 6 à 12 mois après la mise en terre (pas plus pour éviter les risques de pourriture dans le sol); selon les besoins et la rapidité de maturation des variétés, et en évitant de récolter en saison sèche à cause des coûts de main d'œuvre et de l'impossibilité de replanter les boutures. Le tableau 2, représente le calendrier agricole de culture de manioc à Daloa.

**Tableau 2 : Calendrier agricole de culture de manioc à Daloa**  
 Agricultural calendar of cassava cultivation in Daloa city

	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Dec
Défrichage												
Mise en terre												
Désherbage (1ere année)												
Récolte (1ere année)												
Désherbage (2e année)												
Récolte (2e année)												
Désherbage (3e année)												
Récolte (3e année)												

Source: Enquête des auteurs

❖ **Sources des données et description de l'échantillon**

La population cible de notre étude inclut l'ensemble d'acteurs intervenant dans la chaîne de valeur manioc dans la ville de Daloa. C'est au total 4 coopératives contactées à savoir, « *Union des sociétés coopératives Alloupoa du haut Sassandra* » (*U.SO.CA.A.HS-COOP-SA*), « *société coopérative CEAD* », « *société coopérative BINCO* », « *société coopérative agricole KADIDJAN* », dotées de trois unités de transformations chacune. Des enquêtes plus poussées au travers d'interview auprès des commerçants grossistes - collecteurs sur les plates-formes de déchargement du grand marché de Daloa et le marché d'Orly. La deuxième étape était la récolte de données à l'aide de questionnaires structurés.

Compte tenu du choix de la méthode de travail, les données collectées n'auront pas nécessairement valeur de représentativité statistique à l'échelle locale notamment à Daloa, d'autant plus que certains acteurs n'ont pas été contactés. L'idéal serait bien évidemment de pouvoir interroger tous les acteurs qui s'intéressent à la chaîne de valeur manioc. Toutefois, cette démarche est rendue impossible en raison du temps et des moyens. Par conséquent, un extrait d'échantillon représentatif sur cette population cible. Le nombre d'acteurs de la chaîne de valeurs étaient de 50 issus de différentes coopératives. Ainsi, la moyenne des superficies des champs était autour de deux hectares pour une production moyenne de 30 625 Kg (2020). La production s'élevait à 490 000 Kg (2020) sur l'échantillon d'étude. Les données furent collectées sur la période du 13/01/2021 au 24 /11/2021 et saisies sur Excel 2016. L'outil



d'analyse des chaînes de valeurs, le logiciel Value Chain Analysis (VCA) version 10 fut utilisé pour effectuer le calcul des prix au plan économique, le prix du budget financiers et économique ainsi que le calcul des indicateurs de la Matrice d'Analyse des Politiques (MAP).

## 2. Approche méthodologique

### 2.1 Matrice d'analyse des politiques et méthode d'analyse des données

L'approche dont nous faisons usage est celle de la matrice d'analyse des politiques (Balassa,1970). La structure du MAP est composée de deux formes de budget. Un budget financier qui est apprécié au prix du marché ou prix financiers et un budget économique évalué en termes de coûts d'opportunité ou prix économiques.

**Tableau 3 : Modèle de la Matrice d'Analyse des Politiques**  
 Policy Analysis Matrix Template

M.A. P	Revenus	Coûts		Bénéfices (Profit)
		Intrants échangeables	Facteur Domestique	
<b>Budget financier</b>	A = Pf, Qf	B = Pf, Qf	C = Pf, Qf	D
<b>Budget économique</b>	E = Pf, Qf	F = Pf, Qf	G = Pf, Qf	H
<b>Divergence</b>	I	J	K	L

Dans le tableau ci-dessus, une distinction est à faire entre le prix au plan économique et le prix au plan financier. En effet, le prix financier est celui que le producteur paye ou obtient alors que le prix économique représente le coût de l'économie. Tous les intrants pour chaque maillon sont classifiés en bien ou facteurs échangeables à savoir (engrais, produits phytosanitaires, etc.) au prix du marché et en ressources locales ou facteurs non-échangeables qui sont les facteurs non-échangeables et non commercialisables sur le marché international (transport, construction etc.)

#### 2.1.1 Concepts et calculs d'indicateur de la MAP

Notons que le revenu est égal au produit du prix/Kg par la quantité produite en Kg. La différenciation du revenu du budget financier et du prix du budget économique est au niveau prix. Ce principe est appliqué aux intrants échangeables et aux facteurs domestiques.



Notons par ailleurs  $P_i$ ,  $P_j$ ,  $P_k$ ,  $P_i^*$ ,  $P_j^*$  et  $P_k^*$  les prix respectifs des différents facteurs pour le budget financier et économique

Pour le revenu :

$$\begin{aligned} \text{Revenu}_{\text{financier}} &= P_i * Q_i \\ \text{Revenu}_{\text{économique}} &= P_i^* * Q_i \end{aligned}$$

Pour les intrants échangeables:

$$\begin{aligned} \text{Intrant}_{\text{ech}_{\text{financier}}} &= \sum_{j=1}^n P_j * Q_j \\ \text{Intrant}_{\text{ech}_{\text{économique}}} &= \sum_{j=1}^n P_j^* * Q_j \end{aligned}$$

Pour les facteurs domestiques:

$$\begin{aligned} \text{Facteur}_{\text{domest}_{\text{financier}}} &= \sum_{k=1}^n P_k * Q_k \\ \text{Facteur}_{\text{domest}_{\text{économique}}} &= \sum_{k=1}^n P_k^* * Q_k \end{aligned}$$

Le taux de rentabilité:

$$\text{Taux}_{\text{rent}} = \frac{P_i * Q_i - \sum_{j=1}^n P_j * Q_j - \sum_{k=1}^n P_k * Q_k}{\sum_{j=1}^n P_j * Q_j + \sum_{k=1}^n P_k * Q_k}$$

La même règle est appliquée pour calculer le taux de rentabilité du budget économique.

Il faut noter que les éléments du budget financier sont A, B, C et D et ceux du budget économique, E, F, G et H. Les différences entre le budget économique et financier sont respectivement I, J, K et L. De la structure du MAP, le calcul des profits et des indicateurs d'analyse des politiques est rendu possible.

**Tableau 4 :** Calculs des différents profits  
 Calculation of the different profits

	Définition	Calculs	Interprétation
Profit financier (PFN)	Mesure la compétitivité du système de production	<b>D=A-B-C</b>	PFN>0 le système de production est rentable. Le producteur rentabilise au mieux et fait un usage efficace de ses ressources.
Profit économique (PEN)	Mesure l'avantage comparatif	<b>H=E-F-G</b>	PEN>1 l'activité est socialement rentable. A l'opposé, l'activité engendre des coûts sociaux supérieurs au profit net bénéficiant à la collectivité.

Notons que la divergence entre le gain privé (D) et le gain social (H) détermine le transfert net à savoir ( $L = D - H$ ). C'est l'impact net des politiques économiques menées et des disfonctionnements du marché.

Les indicateurs ou (facteurs) de l'analyse politique sont au nombre de quatre.

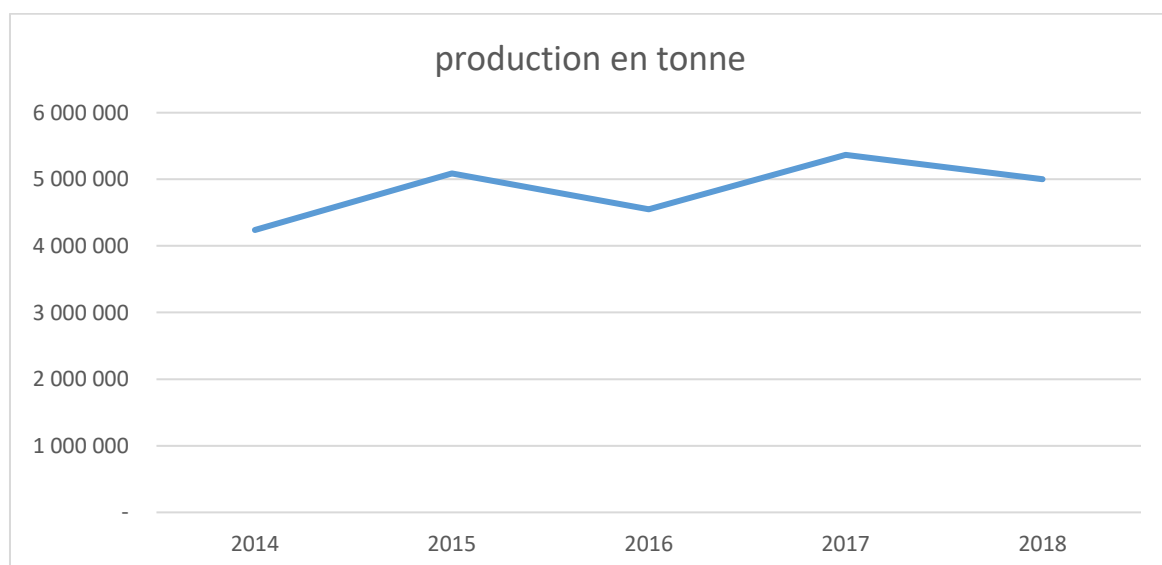
- Transfert de revenu :  $I=A-E$
- Transfert des intrants échangeables :  $J=B-F$
- Transfert des facteurs domestiques :  $K=C-G$
- Transfers nets:  $L=D-H=I=J-K$

Le dernier indicateur est le Ratio Coût/Bénéfice (ACB). L'ACB a pour objectif l'amélioration de la pertinence d'une décision, au sens où cette décision est jugée de meilleure qualité, elle génère un surplus monétaire net plus important (Treich, 2005). Si  $ACB < 1$ , l'activité de production est rentable au plan économique, à contrario si  $ACB > 1$ , La production au plan économique n'est pas rentable.

### 3. Production et cout de production

La ville de Daloa à l'image de la production nationale de manioc a connu beaucoup de variation ces dernières années (2014-2018). La production a connu une forte croissance entre 2014 et 2015 (DJÉNI, N.T. 2014), par la suite, une baisse est observée. En 2017 la production fut la plus élevée de 2014-2015. Depuis 2017 la production est au ralenti.

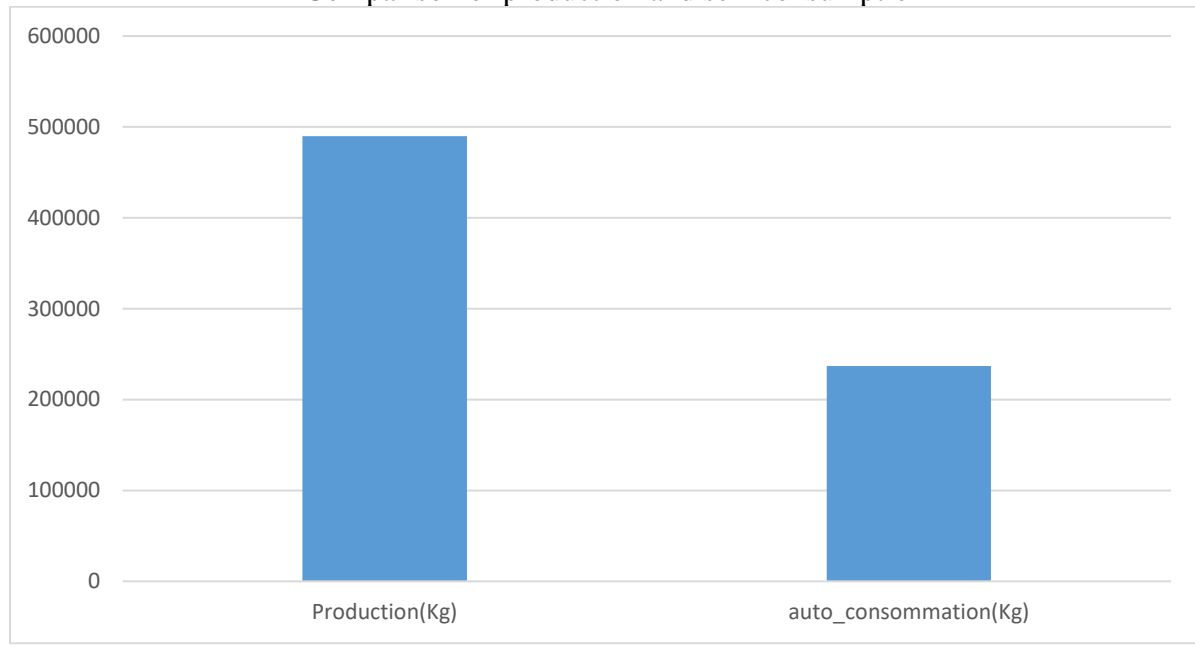
**Figure 2** : Evolution de la production nationale en tonne de 2014 à 2018  
Evolution of national production in tons from 2014 to 2018



Source : Estimation des auteurs des données FAOSTAT

La production s'élevant à 490 000 Kg sur l'échantillon d'étude, sur cette production 48% sont destinées à l'autoconsommation (237 000 Kg) comme représentée sur le tableau ci-dessus.

**Figure 3** : Comparaison de la production et l'autoconsommation (Kg).  
 Comparison of production and self-consumption



**Source:** Enquête des auteurs

Les coûts de production varient souvent avec le type de manioc cultivé. La différence est faite dans le processus de production. Notamment les récoltes, de l'évacuation et du rendement par hectare.

### 3.1 Cout de production

Rappelons que les coûts de production varient souvent avec le type de manioc cultivé. La différence est faite dans le processus de production (DIALLO S. S., 2000). Notamment concernant des récoltes, de l'évacuation et du rendement par hectare.

**Tableau 5** : Coût de production zone de Daloa Manioc Amer  
 Production cost in Daloa city, bitter cassava

	Défrichage	Mise en terre	Désherbage	Récolte	Évacuation	Rend Min	Rend Max	CP Min	CP Max
	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	t/ha	t/ha	FCFA/Kg	FCFA/Kg
Min	30 000	30 000	30 000	24 000	30 000	10	16	9	
Max	30 000	30 000	30 000	48 000	40 000	10	16		17.8

**Source** : Enquête de terrain des auteurs

**Tableau 6 : Coût de production zone de Daloa Manioc Doux**  
**Production cost in Daloa city, sweet cassava**

	Défrichage	Mise en terre	Désherbage	Récolte	Évacuation	Rendement	CP Min	CP Max
	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	FCFA/ha	t/ha	FCFA/Kg	FCFA/Kg
Min	30 000	30 000	30 000	12 000	20 000	8	15.25	
Max	30 000	30 000	30 000	24 000	20 000			16.75

Source : Enquête de terrain

#### 4. Résultats

##### 4.1. Présentations des résultats

Le gain financier (profit privé) et le gain économique (profit social) des différents acteurs: producteurs, collecteurs, transformateurs et commerçants figurent dans les tableaux 7, 8, et 9.

**Tableau 7 : MAP maillon production**  
**PAM Production link**

	Revenus	Intrants échangeables	Facteur Domestique	Profits	Taux de rentabilité
Budget financier	5 060 000	1 500 000	320 000	3 240 000	178%
Budget économique	25 300 000	5 000 000	30 000	20 270 000	403%
Divergence	-20 240 000	-3 500 000	290 000	-17 030 000	

Source : Nos calculs

**Tableau 8 : MAP du maillon collecteur (revendeur)**  
**PAM of collector link**

	Revenus	Intrants échangeables	Facteur Domestique	Profits	Taux de rentabilité
Budget financier	18 975 000	4 000 000	2 500 000	3 560 000	191%
Budget économique	11 385 000	6 500 000	2 000 000	2 885 000	33,94%
Divergence	7 590 000	-2 500 000	500 000	675 000	

Source : Nos calculs

**Tableau 9 : MAP maillon transformation**  
 PAM of the transformation link

	Revenus	Intrants échangeables	Facteur Domestique	Profits	Taux de rentabilité
Budget financier	21 505 000	5 000 0000	4 595 000	11 533 000	120%
Budget économique	17 710 000	6 000 000	5 650 000	6 060 000	52,01%
Divergence	3 795 000	- 1 000 000	-1 055 000		

**Source : Nos calculs**

**Tableau 10 : MAP maillon commercialisation**  
 PAM of the commercial link

	Revenus	Intrants échangeables	Facteur Domestique	Profits	Taux de rentabilité
Budget financier	25 300 000	2 000 000	8 000 000	15 300 000	153%
Budget économique	20 000 000	3 500 000	7 350 000	9 150 000	84,33%
Divergence	5 300 000	-1 500 000	1 350 000		

**Source : Nos calculs**

**Tableau 11 : Indicateurs de compétitivité**  
 Competitiveness indicator

Coefficient		Producteur	Collecteur/ Revendeur	Commerçants
CRD	$G / (E-F)$	0,0014	0,40	0,44
CPN	$(A / E)$	0,2	1,66	1,26
NPI	$(B / F)$	0,3	0,61	0,58
CPE	$(A-B) / (E-F)$	1,78	1,39	1,12

CRD : Coût en Ressource Domestique. Il détermine l'avantage comparatif d'une activité bien précise d'un pays à un autre.

CPE : Coefficient ou (Coût) de Protection Effective. Il évalue les effets conjoint des données de Protection sur la production et les consommations en intrants.

## 5. Discussion

Le compte de résultat des différents acteurs de la chaîne de valeurs manioc indique que le maillon transformation / commercialisation est le plus rentable avec en moyenne un profit net respectif de 11 533 000 FCFA, soit un taux de 120%. A budget financier, le revenu net est de 15 300 000 FCFA avec un taux de profit de 153%.

L'activité de production qui n'exige pas d'engagement énormes rapporte un taux de profit financier de cet acteur dans l'ordre de 178% (PFN=3 240 000). Le profit économique net (PEN) est largement supérieur à 1. L'activité est donc rentable. Le producteur rentabilise au mieux et fait un usage efficace de ses ressources. Pour la chaîne collecteur / revendeur, le taux de rentabilité est de 191%. Toutefois, une analyse de budget économique indique que l'activité à prix financier est plus profitable qu'à prix social. Le profit est passé de 3 560 000 à 2 885 000 FCFA. Comme conséquence, cela engendre la chute du taux de profit (ratio coûts/bénéfices) de 191% à 33,94%. Il faut noter que le profit de ce maillon pour le prix financier est supérieur à celui des producteurs. Le revenu du budget financier des producteurs est obtenu par le produit entre prix bord-champ reçu par les producteurs (20 FCFA/Kg) et la production (253 000 Kg).

A noter que dans le maillon commercialisation à un taux de profit de 153% (PFN=15 300 000 ; PEN=9 150 000). Le prix de commercialisation des produits (attiéké, placali...) est de 100 FCFA. Ce prix multiplié par le volume de production donne le revenu du budget financier.

L'analyse de la variable du coût de protection effective (CPE) qui évalue les effets conjoints des données de Protection sur la production et les consommations en intrants est supérieure à 1 pour tous les maillons à la fois producteur, collecteur et commerçant.

L'analyse du tableau de la MAP (Tableau 11) à l'aide du ratio du coefficient de protection nominal sur les intrants (CPN/i) indique un résultat supérieur à 1 par rapport aux agents (collecteurs et commerçants) de la chaîne de valeur. Cela est équivalent à un prix domestique des intrants échangeables supérieur au prix à international pour ces acteurs. Exception est faite par contre au producteur dont le coefficient de protection est inférieur à 1, indiquant un prix domestique des intrants échangeables inférieur au prix international pour cette catégorie d'agent. Par ailleurs, le coefficient de protection nominal (CPN) pour le maillon collecteur et commerçant a une valeur supérieure à 1 qui équivaldrait à une certaine faveur pour ces agents tandis que le CPN du maillon producteur inférieur à 1, indiquerait un état de neutralité. Le (CPE) qui évalue les effets conjoints des données de Protection sur la production et les consommations en intrants indique finalement que le degré réel d'incitation par l'effet conjoint des politiques de prix de la chaîne de valeur manioc et des intrants échangeables. L'analyse de

cette variable montre des résultats du CPE supérieurs à 1 pour tous les maillons producteur, collecteur et commerçant.

## CONCLUSION

A l'issue de cette recherche, nous retiendrons que la chaîne de valeurs manioc à Daloa est rentable tant au plan financier qu'au plan économique pour les agents économiques que sont les producteurs, collecteurs et commercialisation et permet aux acteurs de bénéficier de revenus à même d'améliorer leurs conditions de vie. Cette amélioration assurément favorise le développement socio-économique de cette région de la Côte d'Ivoire. Le potentiel dont dispose Daloa et la forte demande sur le marché local et international représentent des atouts qui justifient une politique d'appui et d'accompagnement de l'Etat à cette filière du manioc. Soulignons que les deux (2) problèmes majeurs auxquels les producteurs font face sont relatifs à l'accès au foncier et aux semences. Il faut noter aussi l'absence d'encadrement technique et la nécessité des acteurs d'acquérir des terres et de solutionner les questions d'accès, d'écoulement des produits.

Par ailleurs, l'augmentation des prix des céréales notamment le blé, engendrée par le conflit russo – ukrainienne a fortement impacté les populations en Côte d'Ivoire dépendantes des importations de céréales. C'est ainsi que des initiatives sont prises par les décideurs politiques et les partenaires au développement dans l'objectif d'intensifier la production de manioc comme un substitut au blé et son intégration dans la confection de pain, un produit de grande consommation. Cette objective nécessite une stratégie d'intensification de la production basée essentiellement sur la performance de la production des petits exploitants se trouvant dans les zones de production.

## BIBLIOGRAPHIE

**AKA K. A.** (2013). Le circuit de distribution de l'attieke à Abidjan typologie de la chaîne de transport et dynamisme des acteurs. Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou, N°002. p. 102- 121.

**ASSANVO, B. J.,** (2008) : « Enquêtes de production et de consommation de l'attiéké traditionnel Ivoirien et caractérisation physicochimique, microbiologique et organoleptique d'attiéké issus de 4 variétés de manioc ». Thèse de doctorat, Université de Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire).

**B. BALASSA.** (1970), Protection industrielle dans les pays en voie de développement. (B.I.R.D.)



- CALVOSA**, (2008). Les potentialités de commercialisation du manioc dans les marchés CEMAC Kaplinsky,R., Morris, M., (2001). A Handbook for Value Chain Research. Working Paper Prepared for the IDRC. Institute for Development Studies, Brighton, UK. 113p.
- CHALEARD J. L.** (1996), Dans Temps des villes, Temps des vivres - L'Essort du vivrier marchand en Côte d'Ivoire.
- CNRA**, (2003), "Manioc et Attiéké: du nouveau." Bulletin d'information et de liaison du CNRA, CNRA Info N° 8, 8 p.
- DIALLO S. S.**, (2000): « Les déterminants de la décision de commercialisation et de la contribution du manioc au revenu des producteurs en Côte d'Ivoire: une analyse économique à partir des données de l'étude COSCA ». Mémoire de DESS en Economie Rurale, CIRES, Abidjan.
- CODINORM.** (2006). Attiéké-spécifications. NJ4511 Côte d'Ivoire. Norme. Consommation et organisation du marché de manioc en Afrique de l'Ouest.
- DIANCOUMBA D.** (2008). Diagnostic Actualise De La Filière Manioc Pour une Analyse De Chaines De Valeur Ajoutée, (Cva). 9 p.
- DIOP A.** (1992): « L'attiéké dans la région d'Abidjan. Analyse économique de la filière traditionnelle de quelques types d'organisation (Adjoukrou, Ebrié, Attié ) », thèse de 3ème cycle en économie.
- DJENI N.T., KOUAME KA., BOUATENIN J. P. K. M., FLORENT K. N., MARCELLIN K. D.** (2014). Processus de fabrication d'attiéké en Côte d'Ivoire : nouvelles tendances mises à jour et les effets sur la qualité et la préférence de la nourriture. p. 644-653
- FAO.** (2001). FAO Database 2001. <http://www.fao.org> Consulté le 28/03/2022.
- FAOSTAT.** (2013). FAO statistique database. Rome: Food and Agriculture Organization of United Nations 10, 71-78.
- KRABI E. R., ASSAMOI A. A., EHON A. F.** (2015). Production d'attiéké (Couscous A Base De Manioc Fermente) dans La Ville D'Abidjan. p. 277-294.
- MOSSO K., BOHOUA G., GNAKRI D.** (2000). Détoxification en cyanure des aliments dérivés du manioc. UFR des sciences et technologie des aliments. Université d'Abobo Adjamé. Côte d'Ivoire. 9 p.

**PROGRAMME NATIONAL D'INVESTISSEMENT AGRICOLE.** 2018-2025, édition 2018. ©PNIA2, Abidjan Côte d'Ivoire. <https://www.gafspfund.org/sites/default/files/inline-files/7b.%20Ivory%20Coast%20Investment%20Plan.pdf> Consulté le 18/12/2021.

**SOUL, ABOUDOU, GANSARI, et al,** (2013). Analyse de la structure et la dynamique de la chaîne de valeur manioc au Bénin.

**YAO K.** (2016) : « Ressources végétales consommées en zone urbaine de la Côte d'Ivoire : deux approches diététiques de lutte contre l'hypercholestérolémie ». Thèse de doctorat, Université de Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire). 192p.